



**« Camps d'étrangers en Europe : Ouvrez les portes ! On a le droit de savoir ! »
Campagne de visites 2012 : Camps d'étrangers? N'entrez pas, violation des droits!**

Le 14 juin 2012

Devenu un outil politique incontournable de la gestion de l'immigration et de l'asile, la pratique de l'enfermement des migrants se développe de façon inquiétante. Ce n'est pas seulement vrai en Europe. L'actualité récente en Grèce, au Canada et en Israël (voir analyse ci-jointe) témoigne de l'évolution déraisonnable du recours à la détention par les gouvernements. La mise à l'écart des populations jugées indésirables qui en résulte reste largement cachée à la société civile et aux médias. Pourtant, l'accès à l'information est un droit inaliénable des citoyens européens¹.

Dans le cadre de la campagne inter-associative «[Open Access: Ouvrez les portes ! On a le droit de savoir !](#)», les réseaux Migreurop et Alternatives Européennes ont mené une campagne de visites des lieux d'enfermement des étrangers en Europe et au-delà, du 26 mars au 26 avril 2012. Il s'agissait de tester les possibilités d'accès des organisations et des médias, mais également de récolter des informations relatives au fonctionnement des centres, et à l'exercice des droits des personnes détenues. Des parlementaires se sont joints à l'initiative.

Seize lieux d'enfermement ont pu être visités en Bulgarie, Croatie, France, Italie, Mauritanie, Roumanie, Serbie. Aucune visite n'a été autorisée en Belgique, Espagne et Pologne. La campagne a mis en évidence la volonté des autorités d'encadrer, voire d'empêcher ce regard extérieur qui inquiète. En témoignent les motifs de refus d'accès invoqués, le plus souvent douteux et dérisoires.

Après les visites organisées en 2009 et 2011 par le réseau Migreurop, on constate que la situation dans les camps d'étrangers est globalement inchangée : des conditions de détention qui font penser au système carcéral, et des atteintes aux droits fondamentaux (accès aux soins, demandes d'asile, assistance juridique, contrôle de la privation de liberté par un juge). Les violences policières sont fréquemment rapportées. L'enfermement, qui peut durer plusieurs mois, met de fait les migrants dans une situation de détresse psychologique importante. Les sentiments de désorientation, de désespoir et de colère sont palpables.

La campagne de visites qui vient de s'achever a démontré qu'au-delà des conditions de détention, c'est l'existence des camps où sont enfermés des milliers de migrants qui représente par elle-même une atteinte inacceptable aux droits les plus fondamentaux de la personne humaine : seule leur disparition pourra y mettre un terme. Mais aussi longtemps qu'ils existent, il faut revendiquer un droit d'accès sans restriction des représentants de la société civile et des médias à ces lieux. Mettre fin à l'opacité qui les entoure est la seule façon de s'assurer que les droits fondamentaux n'y sont pas quotidiennement bafoués, que les garanties de procédures qui doivent normalement entourer toute privation de liberté ne sont pas systématiquement violées.

La mobilisation des parlementaires, médias et militants associatifs doit se poursuivre. La campagne « Open Access » est lancée, d'autres actions et visites seront organisées dans les prochains mois.

Vous trouverez ci-joint un document d'analyse des principaux constats de la campagne, les comptes-rendus par pays, un tableau récapitulatif des demandes de visites et réponses (par pays), ainsi qu'une revue de presse.

CONTACT PRESSE :

Laure Blondel - 01 43 67 27 52

Voir communiqués de presse Open Access (www.openaccessnow.eu)

-[Campagne de visites 2012 : Des entraves au droit de savoir](#), 10 mai 2012 – communiqué de fin de campagne

-[Le droit à l'information de la société civile et de la presse dans les camps d'étrangers bafoué](#), 17 avril 2012

-[Texte de campagne - Enfermement des migrants en Europe : On a le droit de savoir !](#)

Vous pouvez également signer l'appel : <http://www.openaccessnow.eu/sign-up/>

¹ Cf. l'article 11 de la Charte des Droits fondamentaux, relatif à la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques

² <http://www.openaccessnow.eu/fr/texte-de-campagne/>



« *Migrant Camps in Europe: Open the doors! We have the right to know!* »

2012 Campaign of visits: Migrant detention centers? Don't come in, rights are being violated!

14 June 2012

The practice of detaining migrants is growing dramatically, and has become a prime political tool in the management of immigration and asylum. This is not only true in Europe. Recent events in Greece, Canada and Israel (see attached analysis) show the evolution of the excessive use of detention by governments. The resulting sidelining of people considered undesirable remains largely hidden from civil society and the media. Yet, access to information is an inalienable right of European citizens³.

As part of the joint campaign "["Open Access: Open the doors! We have the right to know!"](#)", Migreurop and European Alternatives launched a series of visits to detention centres for migrants throughout Europe and beyond, which took place from 26 March to 26 April 2012. The aim was to test the possibility of civil society and the media to access these centres, as well as to gather information on the way in which they function and whether people inside can exercise their rights. Members of Parliament joined the initiative.

Sixteen detention centres were visited in Bulgaria, Croatia, France, Italy, Mauritania, Romania and Serbia, whilst access was refused to centres in Belgium, Spain and Poland. The campaign highlighted the attempt by the authorities to regulate, or even prevent, the entry of external observers. It was clear from the dubious and at times laughable justifications given for refusing access that the authorities were concerned about receiving visitors.

We noted that the situation in the detention centres remains largely unchanged since the visits organised by Migreurop in 2009 and 2011, with conditions of detention reminiscent of those in the prison system and regular abuses of human rights (regarding access to care, asylum claims, legal assistance, having a judge rule on deprivation of liberty decisions). Police violence is frequently reported. Confinement, which can last several months, puts migrants in a situation of psychological distress. Feelings of disorientation, despair and anger are palpable.

The campaign of visits that has just ended shows that, beyond the conditions of detention, the very existence of these camps, where thousands of migrants are imprisoned, represents an unacceptable violation of the most fundamental of human rights. Only their closure can remedy this. But, while they exist, we must claim the right to unrestricted access to these centres for representatives of civil society and the media. Ending the opacity that surrounds them is the only way to ensure that fundamental rights are not violated daily, and that the procedural guarantees which normally surround any deprivation of liberty are not systematically violated.

The mobilisation of Members of Parliament, activists and the media must continue. The campaign "Open Access" has been launched: other actions and visits will be organised in the coming months.

Enclosed are: an analysis of the key findings of the campaign, country reports, a summary of requests for visits and their responses (by country) as well as a press review.

PRESS CONTACT:

Laure Blondel - +33 1 43 67 27 52

See Press Release Open Access (www.openaccessnow.eu)

- [Visits Campaign 2012: Obstacles to the right to know, 10 May 2012](#) – Campaign Press release

- [The Right to information of civil society and the press violated in detention centres for migrants, 17 April 2012](#)

- [Campaign Call – Detention of migrants in Europe: We have the right to know!](#)

You can also sign the call out: <http://www.openaccessnow.eu/sign-up/>

³ See article 11 of the Charter of Fundamental Rights on the freedom to receive and communicate information or ideas without public authorities' interference.

⁴ <http://www.openaccessnow.eu/campaign-call/>